Evakuieren eines kranken Mannes

Objekttyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **51 (1943)**

Heft 32

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Solothurn-Soleure 12. August N° 32 - 1943 12 août 51. Jahrgang - 51e Année

DAS ROTE KREUZ
LA CROIX-ROUGE

Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse et de l'Alliance suisse des Samaritains.

Crusch-Cotschna

Organo della Croce-Rossa svizzera e della Federazione svizzera dei Samaritani.

Organ da la Crusch-Cotschna svizzra e de la Lia svizzra dals Samaritauns.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizzra

Rotkreuzchefarzt - Médecin-chef de la Croix-Rouge - Medico capo della Croce-Rossa

Der Mensch hat die Fähigkeit, sich als Wesen eigener Existenz im endlosen Raume der Welt und in der Endlosigkeit der Zeit zu erkennen. Damit stellt sich ihm die Frage nach der Sinnhaftigkeit oder nach der Sinnlosigkeit des Lebens. Sinn kann das Leben nur erhalten von einem Orte ausserhalb des Einzeldaseins und unabhängig von diesem. Ist der Mensch der Sinnhaftigkeit des Lebens, auch nur solcher Möglichkeit, bewusst, so erhebt sich unabwendbar die Frage nach der Verwendung der Lebenszeit, die — begrenzt — mit jeder Lebensstunde unaufhaltsam entrinnt. Alles Tun und alles Ruhen, jede Arbeit, die uns beansprucht, muss sich am Sinne des Lebens messen.

Max Huber.

Evakuieren eines kranken Mannes

auf einer improvisierten Räderbahre nach einem Fliegerangriff in Louvain, Belgien.

Evacuation d'un malade

à l'aide d'un brancard à roues improvisé après une attaque aérienne à Louvain, Belgique.

Protection des populations civiles en cas de bombardements en Grande-Bretagne

Le secours aux victimes de bombardements aériens étant organisé également en Suisse, nos lecteurs apprendront avec intérêt de quelle manière ce secours fonctionne en Grande-Bretagne, pays qui a dû, en 1940, résoudre des problèmes particulièrement difficiles. La rédaction.

Généralités.

Le plan établi pour la protection des populations civiles en cas de bombardement prévoyait des mesures d'ordre matériel et des mesures d'ordre social. On distinguait en effet deux genres d'interventions; les premières destinées à combattre les effets directs de la chute des bombes (sauvetage et protection des personnes) et les secours destinés à protéger et recréer les conditions matérielles d'existence.

La lutte contre les effets dus à la chute des bombes était menée par la police, les gardiens d'immeubles, les sauveteurs et les samaritains, qui agissent pendant l'attaque.

La protection des biens matériels était assurée par les pompiers et les gardes d'incendie. Les besoins dont on avait envisagé l'éventualité après l'attaque, se répartissaient en deux groupes. D'une part on avait prévu les soins que pourraient réclamer les sinistrés, leur ravitaillement, les enquêtes sur leur cas, leur logement, les secours en argent dont ils pourraient avoir besoin, le sauvetage et le remplacement de leurs biens personnels. D'autre part, des mesures avaient été prises pour assurer le ravitaillement en général, pour réparer et reconstruire les usines, réparer les maisons, les voies de communication (routes, chemins de fer, services postaux, télégraphiques et téléphoniques) les services publics (gaz, eau, électricité, égouts) enfin la récupération de matériel.

Ce plan n'a pas été réalisé complètement dès le début des attaques aériennes et il fallut du temps avant que chacune de ses parties atteignît un développement analogue.

La défense civile doit être organisée par rues, entre voisins elle ne doit pas nécessiter de grands déplacements. Le sauvetage, la surveillance et le traitement des personnes bombardées doivent être assurés par ceux qui sont à proximité. En Grande-Bretagne, l'une des idées fondamentales du service fut que l'aide devait venir du voisin et être assurée en général par des volontaires à disposition en dehors de leurs heures de travail. Une attaque puissante sur un point donné demanderait pour un temps des renforts qui pourraient être obtenus sans porter atteinte aux principes de l'organisation locale.